

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 28 septembre, 1904.



A récente grève à but politique que nous avons eue en Italie, a revêtu une allure tout-à-fait spéciale. Elle s'est apaisée promptement : et le gouvernement a dû monter au Capitole pour remercier les dieux. Cependant elle ne laisse pas que de l'inquiéter par la façon dont elle a commencé et dont elle s'est développée. Elle a été au fond une sorte de répétition générale de la grève future ; elle est à celle-ci ce que sont les grandes manœuvres dans les armées en temps de paix, et qui servent surtout à montrer les qualités et les défauts de l'organisation militaire quand on emploie des grandes masses de troupes. Tout avait été réglé par le comité directeur suivant les règles ultimes de la stratégie. On attendit le jour du *lieto evento* (naissance des princes héritiers), pour bien montrer le but que l'on poursuivait, et faire voir aux Italiens que l'événement qui réjouissait la maison de Savoie et les monarchistes, laissaient complètement indifférent le prolétariat. L'indifférence n'était point assez, et le peuple fit abaisser les drapeaux qui avaient été hissés en signe de joie sur les monuments publics. La préfecture de Gènes, le commandant de la place même durent replier leurs drapeaux. De plus, pour que la grève eût quelque chance de succès il fallait que les troupes ne pussent intervenir ; aussi avait-on choisi le moment où les troupes de garnison étaient dispersées en différents endroits pour les manœuvres d'automne. C'est ainsi qu'à Gènes, ville de plus de 200,000 habitants, il n'y avait au moment de la déclaration de la grève que 500 hommes de troupes. Pour empêcher les autres régiments d'arriver, il fallait interrompre les lignes de chemins de fer ; et c'est pourquoi les communications furent coupées à San Pier d'Arena, au nord de Gènes, séparant complètement cette ville de tous les corps d'armée qui étaient au nord de l'Italie. Des manœuvres pareilles avaient lieu à Turin et à Milan.

to
re
fo
tr
de
no
qu
ch
ex
na
car
est
son
sui
-
tous
dans
patr
bapt
coup
rage
velle
lutt
base
gram
quant
aux p
Pensé
qu'à fi
élogue